

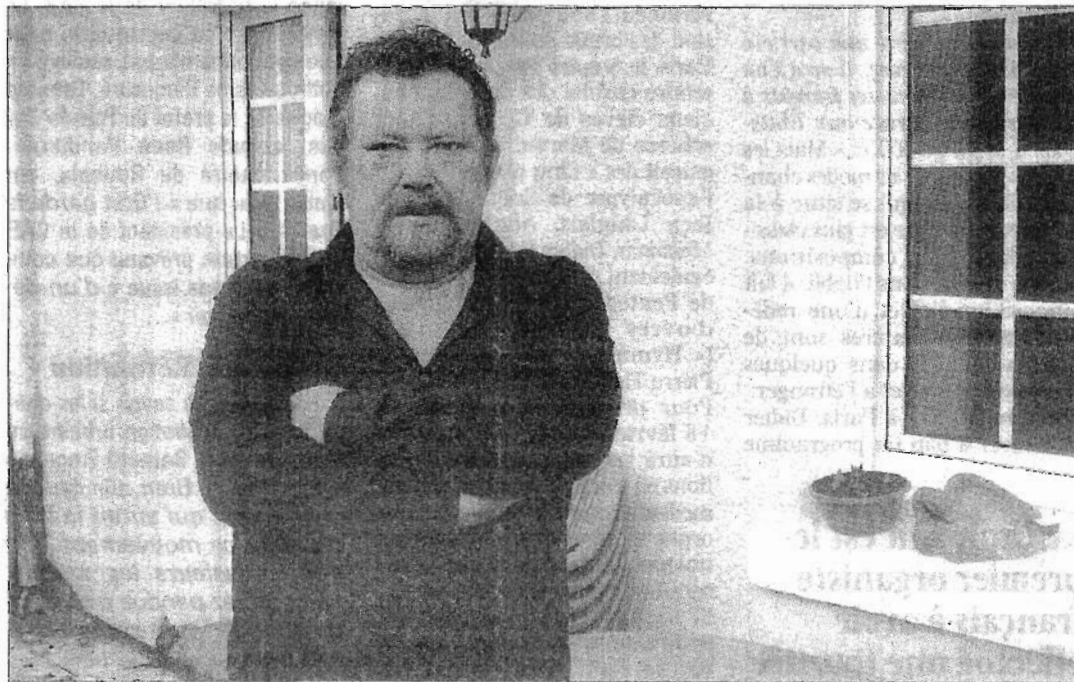
# Pierre-Marie Coppin, matelot puis patron, est revenu à l'école pour enseigner

**Ancien marin-pêcheur, Pierre-Marie Coppin, prof de matelotage et de ramendage au lycée maritime du Portel, souhaite faire partager aux jeunes l'amour de la mer qu'on lui a, jadis, inculqué.**

Petit-fils d'Eugène Magnier, matelot perdu en mer à bord du Vert-Prâirial en 1956, et fils de marin, Pierre-Marie Coppin a très vite pris le chemin de l'école maritime. Même si sa première marée de matelot s'est faite sur le Cap Nord à l'été 78, le jeune Portelois, qui a grandi à Équihen avec ses dix frères et sœurs, a effectué toute sa carrière chez Manesse-et-Sénéchal, jusqu'à la fin d'exploitation du comptoir, puis, chez l'un des deux armateurs boulonnais qui a assuré la gestion de ses navires, Nord-Pêcheries. À bord du Margat commandé par Lucien Sansoucis, puis du Marmouset et du Frédéric-Daniel, avec Michel Coppin, dit « La rotule ».

## Le dernier voyage du Fisher-Bank

À l'obtention de son brevet de lieutenant de pêche, il monte sur le Marmouset jusqu'à la vente du chalutier à Saint-Pierre-et-Miquelon en août 84. Lieutenant de Prosper Noël sur le Margat, puis sur le Mousse, pour la saison du hareng, il passe ensuite son "patron de pêche" au centre Fran-



**Au lycée maritime, l'ancien marin-pêcheur fait maintenant partager son amour de la mer.**

çois-Toulec de Lorient et devient second de René Noël puis d'Emile Leprêtre sur le Frédéric-Daniel.

À l'arrêt d'Emile, Pierre-Marie prend la passerelle du Frédéric-Daniel, qui sera rebaptisé Viking-Bank en 1997. « Une nuit en pleine mer du Nord, alors que nous allions rentrer, se souvient-il, notre armateur nous a demandé de porter assistance à un autre navire de Nord-Pêcheries, le Fisher-Bank, en avarie de moteur. La mer était mauvaise, nous avons été obligés d'attendre le petit jour pour le prendre en remor-

que. Le trajet, mouvementé jusqu'au port de Boulogne, a duré huit jours au lieu de cinquante heures. Autant dire que nous avons dû gérer notre stress mais aussi une situation de disette, car

**Petit-fils de matelot, fils de marin, Pierre-Marie Coppin a très vite pris le chemin de l'école maritime.**

de nombreux aliments commen-  
çaient à manquer à bord. »

Après une intervention chirurgicale suite à une hernie discale, le marin refuse de quitter La mer et rembarque comme second de Michel Magnier sur ce même Fisher. À l'automne 2002, l'armateur Patrice Leduc confie à Pierre-Marie le soin d'amener ce chalutier à son nouveau propriétaire, en Namibie. « Une très belle expérience, même si j'ai eu du mal à converser avec l'équipage africain et à m'habituer à la cuisine bouillie du cuisinier », confesse-t-il.

Nous avons mis vingt-et-un jours pour rallier l'Afrique australe et j'ai ensuite aidé le capitaine, un Islandais, à prendre la barre. » À son retour, il redevient second de François Villard sur le Dogger-Bank avant une opération du dos qui compromet, définitivement cette fois, sa carrière de navigant.

## Quatre meilleurs apprentis de France

Dès 2004, Pierre-Marie revient au Lycée maritime régional, comme enseignant, vingt-sept ans après y avoir appris son métier. Prof de ramendage de filet et de chalut, de matelotage et de technique de pêche, il prolonge le soir des ateliers pour intéresser ses élèves. Deux ans de suite, il a la satisfaction d'accompagner deux lycéens au Senar pour recevoir leur diplôme de meilleur apprenti de France. Tout en préparant le concours de professeur des lycées professionnels agricoles, il s'implique également pour associer le maximum de lycéens à l'organisation du défi des ports de pêche, qui va fêter son vingtième anniversaire à Boulogne du 21 au 28 mai. Avec ses collègues, Eric Baillet et Jérôme Pierre, le marin-pêcheur a même goûté à la voile, découvrant que son ancien univers de travail pouvait constituer aussi un incomparable terrain de jeu et de plaisir. ■

BENOÎT LOBEZ (C.L.P.)